

44<sup>e</sup> ANNEE - N° 15,493

JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL

MERCREDI 2 DECEMBRE 1914

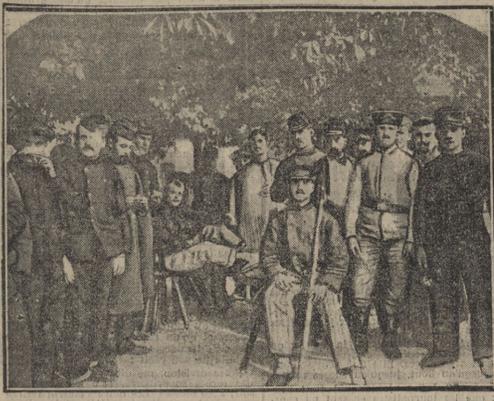
EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1<sup>re</sup> Edition (6 h.) Bordeaux, Paris et...
2<sup>e</sup> Edition (8 h.) Bordeaux, Paris et...
3<sup>e</sup> Edition (10 h.) Bordeaux, Paris et...
4<sup>e</sup> Edition (12 h.) Bordeaux, Paris et...
5<sup>e</sup> Edition (14 h.) Bordeaux, Paris et...
6<sup>e</sup> Edition (16 h.) Bordeaux, Paris et...
7<sup>e</sup> Edition (18 h.) Bordeaux, Paris et...
8<sup>e</sup> Edition (20 h.) Bordeaux, Paris et...
9<sup>e</sup> Edition (22 h.) Bordeaux, Paris et...
10<sup>e</sup> Edition (24 h.) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 18 10.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 16 10.

TARIF DES INSERTIONS (UNITE 1000)
1<sup>re</sup> ligne, 1<sup>er</sup> jour, 100 francs.
1<sup>re</sup> ligne, 2<sup>e</sup> jour, 80 francs.
1<sup>re</sup> ligne, 3<sup>e</sup> jour, 60 francs.

PRIX DES ABONNEMENTS
France et départements limitrophes...
Etranger (Union Postale)...

LES PRISONNIERS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE



UN GROUPE DE PRISONNIERS, PRESQUE TOUS BLESSES, INTERNES A STUTTGART (Photographie prise le 22 septembre 1914.)

VEILLEZ!

En cette heure affreuse de la guerre, le problème que j'ai ressenti toute ma vie se pose de nouveau à mon esprit : A quel prix une nation pourra-t-elle exister, à quel prix une civilisation? Les Allemands ont remis les choses à leur point de départ : plus de droit qu'à l'ennemi directement de la force, et non pas de la force rayonnante de l'esprit, mais de la force brute, et non même de la force brutale ordonnée, mais de la force la plus bestiale, la plus féroce : du meurtre direct, du mépris de la vie humaine, du mépris de la dignité humaine. C'est la table rase. Il demeure bien par derrière quelques vagues affirmations qu'on travaille pour le bien futur, mais ce bien n'est strictement que celui résultant de l'orientation donnée par le plus fort; et, pour qui connaît la vile obéissance germanique, il y a là un sergent insupportable, au prix duquel rien ne semble être bon ni beau à une âme libre et consciente. A lire les meilleurs Allemands écrivant à l'heure de la victoire, on s'aperçoit qu'ils ont véritablement conçu un monde géré par eux, discipliné par eux, au monde que leur présomption leur fait voir tellement supérieur à celui qui existe qu'on ne saurait hésiter à l'adopter. Autrefois, quand nos écrivains dénonçaient cet état d'esprit chez nos voisins, nous nous contentions d'en rire, tellement nous paraissions impossibles; il faut bien l'admettre aujourd'hui. Tous les Allemands, depuis les socialistes jusqu'au kaiser, en passant par les artistes et les savants, sont convaincus que la « Kultur » allemande est le souverain bien, et qu'il n'existe pas au monde un autre ordre admirable que celui de devenir une province de l'empire germanique. Cette conviction est essentiellement religieuse, aussi ne se donne-t-elle pas la peine de le démontrer : on va tout simplement observer aux fanatiques de la Kultur que ce qu'ils ont de singulier à prouver l'excellence d'une civilisation par le manque complet de bonne foi, par le vol, l'incendie, l'assassinat, par le plus éhonté mensonge. Ils vous répondent que cela n'a aucune importance, attendu qu'ils réalisent tout un ordre admirable et qu'un plus grand bien doit sortir de tout ce mal. Ce bien, d'ailleurs, ils en donnent l'exemple : il n'est pas spirituel, il est matériel seulement. Leur rêve pourrait s'exprimer ainsi : des âmes abjectes et une organisation parfaite. Dès qu'ils arrivent dans un pays, après les massacres, les injures à la noblesse humaine, les vols, les viols et les incendies, ils établissent de stricts règlements; ces mêmes hommes qui brûlaient tout, violaient les femmes, mutilaient les enfants et, réduits par l'écrasement à l'état de brutes, contraignaient les mères, les filles et les sœurs de leurs victimes à danser avec eux, une discipline sans égale les oblige à entretenir et à veiller à la bonne circulation des voitures, à exiger qu'un falot éclaire les véhicules la nuit.

Par d'abondantes affiches, chacun sait ce qu'il doit faire, et ce qui lui est interdit. La Kommandature applique aux villes conquises des mesures arrêtées depuis plusieurs années avec le concours des intellectuels allemands; les villes françaises affectent une raideur germanique; le poste est impeccable, les chemins de fer circulent sans accroc; l'ordre règne. Cependant, avec beaucoup de calme et même de solennité, la Kommandature se transporte au domicile de ses administrés riches, et là, n'épargnant à leurs victimes aucun hypocrisie, aucune fatuité, versent des larmes d'ivrognes sur les malheurs de la guerre, la Kommandature fait main basse sur les objets de valeur, sur les vins fins, sur les montres d'or; des paquets d'argent éblouissants sont envoyés à l'ennemi. D'autres fois, la Kommandature prétend qu'on a tiré une fenêtre; tout le monde sait que c'est parfaitement faux, mais les usines sont rasées jusqu'au sol et aussi les maisons de ceux qu'on soupçonne d'avoir des meubles précieux; le lendemain, un train de marchandises part, à l'heure réglementaire, avec des produits de la manu-

La Réponse des Généraux allemands AUX UNIVERSITAIRES

(De notre Correspondant particulier au Havre)
« Vous tous qui avez que notre armée n'est point une armée de mercenaires (ceci pour vous, Messieurs les Anglais), qu'elle comprend toute la nation, qu'elle est conduite par les meilleurs fils du pays, qu'à cette heure des milliers de professeurs et de savants travaillent pour elle, qu'elle est dans les champs de bataille de France ou de Russie, vous tous qui avez lu et entendu en quel esprit et avec quel succès les jeunes de notre pays, qu'elle est élevée, qui savez combien nous inclinons le respect et l'admiration des chefs-d'œuvre de l'esprit humain que que soit le pays auquel ils appartiennent, nous vous prions d'être nos témoins et de dire si ce que nos ennemis rapportent est vrai et s'il est exact que l'armée allemande soit une horde de barbares et une bande d'incendiaires qui trouvent plaisir à détruire les innocents, les vieillards, les monuments d'art et d'histoire, et si vous voulez rendre honneur à la vérité, vous serez convaincus avec nous que là où les troupes allemandes durent accomplir une œuvre de destruction, elles eurent une impitoyable loi de la défense dans le combat. »

Tel est le passage essentiel de l'Adresse de protestation que les vingt-deux Universités allemandes viennent d'envoyer aux Universités étrangères. Les signataires - recteurs des dites Universités - semblent réclamer des preuves des accusations portées contre l'armée allemande. Des preuves? Hélas! elles ne manquent pas. La commission d'enquête

AVANT L'INVASION RUSSE



UNE RUE DE BRISLAU - UN COIN DE LA VILLE (PROF. CHUSSEAU-LAVIENS)

sur la violation des règles du droit des gens, des lois et des coutumes de la guerre, instituées par le ministre de la Justice de Belgique, en a fourni de criantes. Il n'est pas de fait cité par elle qui ne soit appuyé sur des témoignages authentiques et nombreux. Mais comme il est contesté, ce bilan du crime, par les intellectuels allemands, qui ne veulent pas croire et ferment les yeux pour ne pas voir, les membres de la commission belge ont eu l'heureuse idée d'invoquer le témoignage des généraux allemands eux-mêmes. Ils ont réuni dans leur sixième rapport, dont j'ai pu avoir communication avant sa publication officielle, une série de proclamations militaires au peuple belge ou aux habitants de certaines villes. Elles ont toutes un accent de famille nettement caractérisé, comme on le verra par les citations que nous allons donner ici.

La première proclamation fut une menace mal déguisée aux habitants de Varsovie, où les Allemands entrèrent le 4 août. Tout d'abord, des promesses, des fleurs. L'Allemand entend faire preuve d'un courtois et d'un bon vouloir.

« Je donne des garanties formelles, écrit le signataire, le général von Emmich, que la population belge n'aura rien à souffrir des horreurs de la guerre; que nous n'aurons en or monnayé les vivres qu'il faudra prendre dans le pays; que les soldats se montreront les meilleurs amis d'un peuple... »

« La première proclamation fut une menace mal déguisée aux habitants de Varsovie, où les Allemands entrèrent le 4 août. Tout d'abord, des promesses, des fleurs. L'Allemand entend faire preuve d'un courtois et d'un bon vouloir. »

« Trois millions en or ! La petite ville de Wavre se trouve dans l'impossibilité matérielle de fournir telle somme. Que sa destinée accomplisse dans la grande flamme est ordonné. Wavre est détruite par le feu. Von Nieber assiste à ce spectacle et fait un salutifère retour. Un de nos meilleurs officiers de l'infanterie coloniale, le capitaine Cornet, nous en a fait la description d'autant plus minutieuse qu'il commanda ce poste pendant de longs mois : une première ligne de feux était constituée par un mur bas placé en avant de la construction; une deuxième par la muraille crénelée à sa partie supérieure, derrière laquelle les tirailleurs couchés sur le toit de terre pouvaient s'abriter. Du dehors, les bastions en tourrelles, en murs blancs à la chaux, dentelés en créneaux se découpaient sur le ciel, donnaient à Bir-Alali l'aspect d'un château-fort. Une haie d'épines laide de plusieurs mètres et des réseaux de fil de fer formaient une deuxième ligne de défense accessoire qui achevait de rendre le poste impenetrable. »

A LA CROIX-ROUGE DE COGNAC



BLESSES TRIOTANT POUR LEURS FRERES D'ARMES

COEUR D'ALSACIENNE

Dans son cœur, une plaie ancienne Est toujours prête à se rouvrir. Car c'est un cœur d'Alsacienne qui pour la France a dû souffrir. Cette Alsacienne au cœur français est de ces femmes dont le nom doit figurer sur le Livre d'Or des héroïnes de la guerre. Elle s'appelle M<sup>lle</sup> Galliva (prononcez Galva), elle est épicière à Noisy-Sec. Mère de douze enfants, dont sept garçons et cinq filles, ses sept fils étaient militaires, et six sont tombés au champ d'honneur dans le courant de mois d'août dernier. L'aîné, l'adjudant Benoit Galliva, âgé de quarante-deux ans environ, est mort au Maroc, le 6 août. Les cinq autres sont tombés en Belgique; le plus jeune, Charles, qui avait vingt-trois ans, est mort à Charleroi, et ses frères à Liège et à Namur. De cette belle famille, il ne reste plus qu'un fils, qui est sur la ligne du front. Voilà le fait dans toute sa simplicité héroïque : six frères ont été tués à l'ennemi dans l'espace de quelques jours.

Lorsqu'elle apprit la mort de ses six enfants, elle eut une telle révolte : « J'aimerais mieux, écrit-elle à un parent qui avait essayé de la consoler, j'aimerais mieux qu'ils soient morts plutôt que de laisser entrer les Allemands en France. » M<sup>lle</sup> Galliva ignore l'art épicière, et son orthographe même est un peu fantaisiste, mais les nobles sentiments jaillissent spontanément de son cœur. « Ne m'écrivez pas des condoléances, dit-elle; mes fils sont morts pour la France, il ne faut pas les pleurer; moi, je ne les pleure pas. Et surtout, ne m'écrivez pas, je vous prie, sur un papier à bordure noire en signe de deuil. J'ai déterminé à mes filles de prendre le deuil ou même le noir. Ils sont tombés au champ d'honneur, mes braves enfants, nous devons être fières de cette mort et ne pas porter aucun deuil extérieur. Ça me semblerait avoir un manque de respect pour eux et pour la France. »

C'est un langage de Romaine; c'est la voix de la famille; de la race, comme un écho de l'âme tourmentée de la pauvre Alsacienne opprimée. Ce sentiment, à force d'être surhumain, paraît presque inhumain à beaucoup de mères, qui, comme M<sup>lle</sup> Galliva, ont le cœur endeuillé par quelque enfant tombé en héros sur le champ de bataille, mais qui ne se consolent pas du sacrifice qui leur a été imposé. J'avoue qu'en lisant cette lettre de femme si stoïque, si fière, si résolument calme, j'ai senti le frisson qui s'empare de nous devant quelque chose de sublime, une frisson d'admiration sacrée, à laquelle se mêle un vague sentiment de frayeur, comme si l'âme invisible de quelque génie vous effleurait...

Alsacienne de race, de naissance et de cœur, elle fut élevée à la dure école, à l'école des martyrs de la patrie. Elle a vu et vécu vu. Elle était jeune alors, et d'une famille aisée et fort honorable. Elle vit toutes les horreurs de la guerre, toutes les barbaries du vandalisme vainqueur. Elle vit un de ses frères, attaché comme un criminel à un poteau et lentement torturé par les barbares, pour le faire agouler, le plus longtemps possible avant son dernier soupir. Cette horrible vision est restée dans son esprit toujours présente pendant quarante-cinq ans. Elle a vu tous les biens de la famille, propriétés, magasins saisis et confisqués par les barbares, et elle a vu avec les siens la terre qui l'avait vu naître, le sol sacré où dormaient tous ses pères; les doux horizons connus de ses yeux d'enfant, et, plus cher que tout, le toit familial peuplé par tant de souvenirs. Ne voulant pas subir le joug allemand, elle vit, dépourvue et bannie, se réfugier au cœur de la France, près de ce Paris dont les pulations n'ont pu être arrêtées par le barbare prussien. Depuis quarante-cinq ans, installée dans son petit commerce d'épicerie, elle a eu et élevé ses douze enfants, leur inculquant à tous le culte du patriotisme pour la France, et leur transmettant la haine féroce qu'elle voulait aux Allemands qui l'avaient chassée et pillée. « J'aimerais mieux que mes enfants soient morts plutôt que de laisser entrer les Allemands en France ! »

« Je veux, disai-je, que tous mes fils soient militaires, qu'ils n'aient que la carrière, pour que, le jour venu, ils soient prêts à défendre la France à reconquérir notre patrie perdue, et à venger nos morts et nos malheurs. »

Ses vœux ont été comblés même au delà de ses rêves. Elle a eu sept fils, elle a donné sept soldats à la France, tous les sept ont été des premiers à aller au feu, et dès le premier mois de guerre ils ont versé leur sang en défendant la patrie, en réalisant le rêve de leur mère pendant quarante-cinq ans. « J'aimerais mieux qu'ils soient morts plutôt que de laisser entrer les Allemands en France ! »

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 2 décembre 1914.

TROMPE-LA-MORT

PAR JULES MARY

DEUXIEME PARTIE

Au Pays des Massacres

Celui-là avait la langue coupée, les deux poignets tranchés. On lui avait planté dans le dos, attaché avec des liens qui glissaient sous la peau cuivrée et sanglante, un carton plein de bagages et qui portait ces trois mots : « Je me venge ! » Le mille réussit à faire compren-

OFFICIERS FRANÇAIS DANS UNE TRANCHÉE



Cliché « DAILY MAIL ».

LE MOLE DE ZEEBRUGGE



Le port de Zeebrugge, récemment bombardé par une escadre alliée, est protégé par un mole d'une grande longueur, que représente notre photographie. Cliché « DAILY MAIL ».





Chronique du Département

Chronique Régionale

CHARENTE

ANGOULEME

ENFANT VOLÉ. — Un de nos confrères raconte le fait suivant :

« Le 6 novembre dernier, une femme assez âgée, de corpulence moyenne, encore jeune, était en conversation avec une jeune fille, connue, avec une femme Madeleine T..., âgée de trois ans environ, qu'elle proposait de garder chez elle moyennant une somme de 10 francs par mois... »

« Elle dit se nommer Lacourte, et demeurer à Angoulême, rue de la Loire, 44. « Sauver la femme qui confia le bébé, mais le lendemain elle vint le récupérer, et elle chercha vainement la femme Lacourte, qui était inconnue... »

« Le petit n'est ni grand ni gros pour son âge, il est très pâle, il a les yeux bleus, et il est vêtu d'un robe bleu avec des boutons dans le bas... »

DORDOGNE

Cour d'Assises

Par ordonnance de M. le premier président, M. le conseiller Gachet, 446 désigné pour présider les assises de la Dordogne pour le premier trimestre 1931, qui ouvriront le 15 février prochain, à Périgueux, les assises de MM. de Lajoinie et Luguet-Desgranges, juges, au 1er et 2e bancs.

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

« Les circonstances actuelles ne permettent pas de donner satisfaction à toutes les demandes de service assuré sur chaque ligne au moyen d'un seul train dans chaque sens... »

« L'Administration du département s'efforcera de donner au public toute satisfaction, tant pour les transports de voyageurs que pour les transports des marchandises; les horaires seront établis avec toute préoccupation de célérité et de régularité... »

NOUVELLES COMMERCIALES

GRAINS ET FARINES

Bordeaux, 1er décembre. Bles. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Maïs. — On cote: Maïs pays, 18 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Blés. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Maïs. — On cote: Maïs pays, 18 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Blés. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Maïs. — On cote: Maïs pays, 18 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Blés. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Maïs. — On cote: Maïs pays, 18 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Blés. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Maïs. — On cote: Maïs pays, 18 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Blés. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Maïs. — On cote: Maïs pays, 18 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Blés. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Maïs. — On cote: Maïs pays, 18 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Blés. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Maïs. — On cote: Maïs pays, 18 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Blés. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Maïs. — On cote: Maïs pays, 18 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Blés. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Maïs. — On cote: Maïs pays, 18 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Blés. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Maïs. — On cote: Maïs pays, 18 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Blés. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Maïs. — On cote: Maïs pays, 18 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Blés. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Maïs. — On cote: Maïs pays, 18 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Blés. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Maïs. — On cote: Maïs pays, 18 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Blés. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Maïs. — On cote: Maïs pays, 18 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Blés. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Maïs. — On cote: Maïs pays, 18 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Blés. — On cote: Bled roux d'hiver n. 2, livraison décembre, 38 fr. 75; embarquement décembre et janvier, 38 fr. 75, les 100 kilos, logés, sans prime.

Farines. — On cote: Farines indigènes, 40 fr. 40; 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Grains. — On cote: Seigles pays, 21 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Orges. — On cote: Orges pays, 19 fr. 50 les 100 kilos, logés, sans prime.

Pont-de-la-Maye

PUNCH. — Pour saluer le prochain départ du régiment des sapeurs-pompiers de la Maye, le comité d'organisation a organisé un punch à l'hôtel de la Maye, le dimanche 27 novembre.

Saint-André-de-Cubzac

VICTIMES DE LA GUERRE. — C'est avec un très vif regret que nous annonçons le décès de deux de nos compatriotes et amis, qui, quoique n'étant pas morts au champ d'honneur, n'en sont pas moins de malheureuses victimes de la guerre. Le premier, Jean Bessele, âgé de trente-quatre ans, est venu à l'hôpital de Fontenay-le-Comte, le 20 novembre, pour y mourir le 27 novembre.

Artigues

OBJET TROUVÉ. — Une enveloppe de route automobile, trouvée il y a environ quinze jours, sur la route nationale, au village de Pécou, commune d'Artigues, a été déposée à la mairie, où le perdant peut la réclamer.

Améves

TOMBE AU CHAMP D'HONNEUR. — Jeudi dernier a été célébré à Améves, l'anniversaire de la mort de Raymond Pénard, soldat au 22e régiment d'infanterie, tombé le 22 août, au combat de Saint-Vincent (Belgique).

Superclaire

DECLARATION DE RECOLTES. — Statistiques des vins récoltés en 1930. Superclaire. — Améves: Rouges, 803 hectolitres; blancs, 23 hectolitres 80. Hors communes: Rouges, 23 hectolitres 82; blancs, 21 hectolitres 50.

Saint-Loubès

AVIS. — Les hommes des classes 1887 à 1910 inclus qui n'ont pas encore été appelés et ceux qui ont été renvoyés dans leurs foyers à l'expiration de leur service militaire, sont invités à se présenter d'urgence à la mairie, porteurs de leur livret individuel, pour être convoqués à des engagements demandés par l'autorité militaire.

Portets

COURS D'ADULTES. — Un cours d'adultes commença le 6 décembre, à l'école laïque de Portets. Il aura lieu tous les mardis, vendredis, et dix-neuf heures terminés.

Loupjac

COURS D'ADULTES. — Comme les années précédentes, un cours d'adultes pour jeunes gens et hommes est ouvert à l'école de garçons à partir du 2 décembre courant. Il aura lieu tous les mardis, vendredis, et dix-neuf heures terminés.

Arcachon

Conférence de M. D. Blumenthal. — Dimanche 29 novembre, à deux heures de l'après-midi, dans la coquette salle du Théâtre de la Caserne de la Marine, M. D. Blumenthal, ancien maire de Colmar, président de la Ligue nationale française de défense intellectuelle et commerciale, a prononcé une conférence sur le « Péri germanique ».

Izon

NOS COMPATRIOTES AU FEU. — On a célébré un service funèbre pour un jeune soldat de la commune, Ernest Martineau, mort au champ d'honneur.

Castillon

LE GÉNÉRAL LEBLANC. — Le général Lebanc, ancien ministre de la Guerre, a été reçu à Castillon par le maire, M. L. Bouchard, et par les membres du conseil municipal.

Saint-Avit-de-Moiron

COURS D'ADULTES. — Les jeunes filles de Saint-Avit-de-Moiron ont été convoquées pour les cours d'adultes ouverts pour elles le mercredi 2 décembre. On se réunira aux écoles de la commune, dans les salles de la commune, dans les arts, dans l'Université, dans les écoles.

La Réole

PREPARATION MILITAIRE. — Le bureau de l'Armée laïque informe les jeunes gens que les cours de préparation militaire ont recommencé, sous la direction de M. L. Bouchard, directeur de l'école.

La Réole

Tous les jeunes gens de La Réole et des localités limitrophes qui n'ont pas encore été appelés à l'Armée laïque, sont invités à se présenter à la mairie de La Réole, le dimanche 29 novembre, à deux heures de l'après-midi, pour être convoqués à des engagements demandés par l'autorité militaire.

La Réole

PREPARATION MILITAIRE. — Le bureau de l'Armée laïque informe les jeunes gens que les cours de préparation militaire ont recommencé, sous la direction de M. L. Bouchard, directeur de l'école.

La Réole

Tous les jeunes gens de La Réole et des localités limitrophes qui n'ont pas encore été appelés à l'Armée laïque, sont invités à se présenter à la mairie de La Réole, le dimanche 29 novembre, à deux heures de l'après-midi, pour être convoqués à des engagements demandés par l'autorité militaire.

La Réole

PREPARATION MILITAIRE. — Le bureau de l'Armée laïque informe les jeunes gens que les cours de préparation militaire ont recommencé, sous la direction de M. L. Bouchard, directeur de l'école.

La Réole

Tous les jeunes gens de La Réole et des localités limitrophes qui n'ont pas encore été appelés à l'Armée laïque, sont invités à se présenter à la mairie de La Réole, le dimanche 29 novembre, à deux heures de l'après-midi, pour être convoqués à des engagements demandés par l'autorité militaire.

La Réole

PREPARATION MILITAIRE. — Le bureau de l'Armée laïque informe les jeunes gens que les cours de préparation militaire ont recommencé, sous la direction de M. L. Bouchard, directeur de l'école.

La Réole

Tous les jeunes gens de La Réole et des localités limitrophes qui n'ont pas encore été appelés à l'Armée laïque, sont invités à se présenter à la mairie de La Réole, le dimanche 29 novembre, à deux heures de l'après-midi, pour être convoqués à des engagements demandés par l'autorité militaire.

La Réole